# Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 11 avril 1882

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (22)
Collation1 p. (288r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Favre, 11 avril 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50705

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction11 avril 1882
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireFavre, Jules (1809-1880)
Lieu de destination2, Funffenstrasse, Kassel (Allemagne)

Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

## Description

RésuméGodin annonce à Fabre qu'il n'a pas retrouvé les lignes que ce dernier lui avait envoyées.
Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.
- Sur le folio 288r sont copiées la lettre de Godin à Jules Favre du 11 avril 1882 et la lettre de Godin à Paul Tony-Noël du 11 avril 1882.

## Mots-clés

Information
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50705?context=pdf

288

Guise 11 février 82

Monsieur Dame,

J'ai le regret d'être obligé de vous dire que je ne puis retrouver les lignes que vous m'avez envoyées, n'ayant pas supposé que vous y attachiez une telle importance. Elles me seront sans doute remises la semaine prochaine. Je vous les adresserai aussitôt.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération.

Godin

Guise 11 février 1882

Monsieur Noël,

Ci-inclus, je vous remets la somme de deux mille francs que vous me demandez, à compte sur le montant des bottes.

Veuillez agréer l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Godin